



APRÈS-COUP

Miriam Makeba revenue parmi nous

LE FIL MUSIQUE - Ce week-end, le Festival d'Ile-de-France organisait un bel hommage en l'honneur de Miriam Makeba. Autour d'Angélique Kidjo, Rokia Traoré ou encore Asa se sont ainsi succédées pour célébrer la diva sud-africaine disparue il y a presque un an.

SUR LE MEME THEME

[Une voix de l'Afrique s'est tue](#)
| 10 novembre 2008

On pouvait craindre une bataille d'ego, c'est tout le contraire qui s'est passé.

Vendredi 25 septembre, au Cirque d'Hiver, à Paris, une belle brochette de chanteuses africaines rendait hommage

à Miriam Makeba, dans le cadre d'un Festival d'Ile-de-France décidément au meilleur de sa forme pour cette édition 2009 dédiée aux femmes – « *ElleS, égéries, guerrières, icônes, pythies, déesses, amoureuses...* ». Mené par la pétillante Béninoise Angélique Kidjo en jean et chemise rouge vif, le défilé d'élégantes aux styles les plus contrastés a célébré la Mama Africa disparue il y a un an.

Une telle succession aurait pu tourner à l'empilement démonstratif. Il n'en a rien été grâce aux intermèdes dialogués en apesanteur façon veillée de griots sur les félines syncopes du luth ngonni et le crépitement du tambour djembé. Grâce aussi aux alternances de duos et de solos d'une multitude de belles s'accueillant chaleureusement les unes les autres, puis disparaissant par les travées entourant la scène ronde. La palme de l'extravagance charismatique irait sûrement à l'Ivoirienne Dobet Gnahoré en robe moulante à volants et bottines à talons, une voix puissante et volatile, joliment timbrée. Pour le chic en robe blanche de princesse, épaules nues et coupe garçon, sur escarpins haut perchés, la fine Rokia Traoré, gorge légèrement enrouée, mais charme irrésistible. Pour le style loubard(e) en veston de lamé noir et ballerines, déambulations groovy et déhanchements géométriques, la Nigériane Asa. Le Sud-Africain Vusi Mashlasela, fut le seul vocaliste homme, géant bedonnant au souffle soul de prédicateur habité. Tout ce monde-là porté par l'énergie funky vif argent d'Angélique Kidjo, les tubes inusables de Miriam Makeba, et la verve roots de ses trois anciennes choristes.

La soirée s'est achevée sur un Pata Pata d'anthologie interprété par toute

la troupe, chacun y allant de ses variations en solo sur les acclamations délirantes du public. Si tout se passe bien, l'un des trois concerts donnés ce week-end sera diffusé prochainement sur Télérama Radio.

Eliane Azoulay